



PARLONS BOIS

Pourquoi pas le bois pour mon bâtiment agricole ?

Découvrez les nombreux atouts du bois. Utilisé depuis la nuit des temps, léger et facile à travailler, il est très apprécié pour sa transformation et sa simplicité de mise en œuvre. Tant en structure qu'en bardage, c'est un matériau polyvalent, renouvelable, qui répond aux critères environnementaux.

Le bois, massif ou reconstitué, sait répondre aux exigences de la construction d'un bâtiment. Quel que soit son usage, son architecture ou sa taille, il permet l'organisation de l'espace, la solidité, la durabilité, le confort des animaux, le respect de l'environnement et l'intégration des bâtiments au paysage.

Ses atouts :

- Ses différentes utilisations dans le bâtiment
- Le bien-être des animaux
- Une sécurité renforcée
- Un plus pour l'environnement

Le bois : les utilisations dans le bâtiment

L'emploi du bois dépend principalement des dimensions du bâtiment, de sa fonction mais aussi des habitudes constructives du charpentier.

Les charpentiers agricoles ont recours principalement à quatre systèmes constructifs (voir ci-dessous).

À l'exception du portique en bois massif, les trois autres systèmes sont appréciés car ils permettent d'atteindre des largeurs de bâtiments importantes, jusqu'à 30 m, sans

poteau intermédiaire. En bâtiment agricole, quel que soit son usage (stockage ou bâtiment d'élevage), l'absence de poteaux permet une organisation plus libre des différents espaces (déplacements et usage).

Il est possible de mixer des poteaux métalliques avec des charpentes en lamellé collé pour limiter la section et l'encombrement des porteurs.

Le bois pour le bien-être des animaux

Le bien-être des animaux dans un bâtiment dépend de nombreux paramètres, un juste équilibre entre la température selon les saisons, une évacuation de l'humidité avec un renouvellement de l'air et suffisamment d'éclairage naturel.

Le type d'ouvertures et leurs emplacements ont donc une importance indéniable, des moyens existent pour profiter des apports solaires et d'une ventilation naturelle nécessaire. Bardages à claire-voie, panneaux amovibles ou coulissants, filets cloués ou structure brise vent vissées, le bâtiment bois permet ces choix sans

pour autant être «ouvert à tous les vents».

Dernier point très important, le bois étant un matériau «chaud», il présente d'intéressantes capacités d'isolation acoustiques et thermiques. Elles améliorent forcément la sensation et le confort des animaux.

Le bois pour une sécurité renforcée

La durabilité des bâtiments agricoles en bois n'est plus à prouver. Lorsque le bâtiment est conçu et fabriqué par un professionnel, dans le respect des normes, il peut durer des siècles. Les entreprises doivent être qualifiées et former leur personnel aux règles de l'art.

Un comportement exemplaire du bois en cas d'incendie

Le comportement du bois vis-à-vis du feu est prévisible, ce qui en fait un matériau sûr et par conséquent très apprécié par les services de secours. En effet, lors d'un incendie, la carbonisation superficielle des poutres crée une barrière qui ralentit la combustion. Laissant alors le temps à l'exploitant d'évacuer un maximum d'animaux et d'équipe-

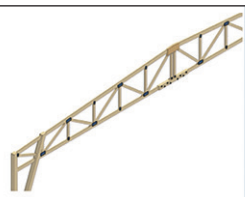


Le bois étant un matériau «chaud», il présente d'intéressantes capacités d'isolation acoustiques et thermiques.

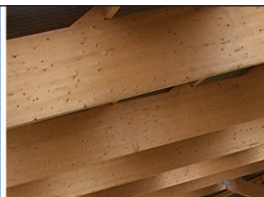
Les quatre systèmes constructifs



Le portique en bois massif



Le système treillis



La poutre en lamellé-collé



Le portique en Lamibois ou LVL
(Matériau composite constitué de couches de placage de bois dont les fibres sont principalement orientées dans la même direction).

ments, sans risque d'un effondrement soudain.

Le bois fait face à l'humidité et aux ambiances agressives

Le bois présente une résistance remarquable face à des conditions agressives (acides, bases, sels). Le bois se trouve régulièrement mis en œuvre pour des projets qui excluraient bon nombre de matériaux de construction, bien entendu bâtiments d'élevage

(notamment porcins)... le bois résiste.

Écologique, sécurisant, confortable et polyvalent, le bois est un matériau intemporel qui ne prend pas de cernes.

Ludovic ZIDAR,
conseiller bâtiment

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service agro-environnement-bâtiment
Votre contact : Ludovic ZIDAR
Tél. 03 87 66 12 30 - 06 86 26 14 38
ludovic.zidar@moselle.chambagri.fr

Actualités

FORMATIONS : LES BONS OUTILS POUR RÉUSSIR SA TRANSMISSION

Objectifs, motivations, limites d'une cession non préparée, choix juridiques et fiscaux, stratégies comptables sont autant de sujets abordés successivement au cours de la journée.

Il est temps de bloquer les dates et réaliser votre inscription :

à Metz : le 16 janvier 2020
ou Morhange : le 29 janvier 2020
ou Sarrebourg : le 6 février 2020

Contacts et inscriptions au 03 87 66 04 41
ou mail natacha.ors@moselle.chambagri.fr

Comité de rédaction du 25/10/19 : X. Lerond, Président ; M. Cordel, Vice-Présidente, D. Stragier, Directeur ; C. Marconnet, M. Morhain, C. Rettel, C. Vaillant, L. Zidar, I. Robillard, A. Touchot.

LA CHRONIQUE OVINE

Des solutions pour ne pas vendre d'agneaux gras

Si la proportion de carcasses classées grasses (classe 4) dépasse 5 %, plusieurs solutions sont possibles afin de diminuer ce pourcentage. Trier régulièrement les agneaux (tous les quinze jours maximum) et commercialiser ceux qui sont finis reste la solution la plus efficace à court terme.

En effet, la probabilité qu'un agneau fini puisse s'alourdir sans engraisser est faible et se traduit dans la plupart des cas par une perte économique. Si la carcasse de l'agneau passe de la classe 3 à la classe 4, la perte pour l'éleveur est de l'ordre de 20 €. Rationner le concentré en finition est une autre solution. Cette technique entraîne

une réduction des vitesses de croissance et par conséquent de la formation de gras.

Des mères avec du lait !

Le poids de naissance et la croissance au démarrage conditionnent le format des agneaux et donc leur état d'engraissement. Les agneaux à croissance lente au démarrage ont un métabolisme osseux ralenti. Leur potentiel de développement est perturbé et ils doivent être abattus moins lourds sous peine d'être trop gras. Il est donc indispensable que les besoins des brebis soient couverts en fin de gestation et pendant les six premières

semaines de lactation. Miser sur la génétique est un autre levier possible, c'est-à-dire sélectionner les brebis sur leurs capacités laitières et utiliser des pères (béliers ou Insémination Animale) sélectionnés sur leurs aptitudes à transmettre à leurs descendants ce critère de qualité de carcasse.

Christelle Vaillant,
conseillère Ovins Viande
Chambre d'agriculture,
et Laurence Sagot,
Institut de l'Élevage/ CIRPO

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service élevage - Christelle Vaillant
Tél. 06 80 61 85 80
christelle.vaillant@moselle.chambagri.fr



Inutile de chercher à alourdir des agneaux déjà finis